

Examen ou concours : CNRD

Série* : _____

Numérotez chaque page (dans le cadre)

Spécialité/option : _____

Repère de l'épreuve : _____

Épreuve/sous-épreuve : _____

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s

**CNRD 2018
18DL03**

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Sujet 1

S'engager pour libérer la France, tel était la mission pour certains Français, fidèles à leur patrie, refusant de voir défait leur pays par l'Allemagne nazie, après la signature de l'armistice le 22 juin 1940 par Philippe Pétain. Pourtant, avec jamais plus de 4 ou 5% de la population résistante, la France a fait quelque chose d'héroïque, certes beaucoup aidé par les Alliés, mais qui restera dans son histoire. Certains ont refusé la défaite, n'ont pas supporté l'occupation ennemi, en s'engageant dès 1940. Mais rares sont ceux, qui ont pu voir leurs efforts et leur état d'esprit récompensés, lors de la libération de la capitale, le 26 août 1944.

Pourtant, le début de la guerre avait très mal commencé pour les Français et les Alliés, lorsque quelques milliers de soldats Français et Britanniques en étaient contraints de quitter le territoire français, par la poche de Dunkerque, après seulement quelques semaines de combat. Le chaos était déjà présent pour un grand nombre de personnes, soldats et civils compris. 6 à 8 millions de personnes ont dû changer de domicile, partir, par peur de l'invasion allemande.

Pour certains, la défaite était inconcevable, voir son pays occupé par l'ennemi était insupportable. Charles De Gaulle était un de ces hommes, qui n'ont jamais imaginé laisser leur pays dans un tel état. C'est pourquoi, le 18 juin 1940, le lendemain du discours de Pétain, qui demandait à cesser le combat, De Gaulle appelait les Français à continuer la lutte, à sauver les valeurs de la France, par l'intermédiaire de la BBC à Londres. Comme il le disait si bien,

N°	
	1/5.

La France a perdu une bataille mais pas la guerre. Pour ceux, qui sont parvenus à entendre son appel, certains n'ont pas hésité à le rejoindre en Angleterre, pour continuer la lutte. Hommes, femmes, footballeurs, militaires de l'armée de l'air, de terre, de mer, tous avaient le même objectif en tête : libérer la France.

Leur mission était différente mais pas leurs motivations. Tous se combattaient pour l'amour de la patrie, pour l'antiracisme et l'antifascisme. Tous avait un rôle pour la libération, des femmes plutôt dans les usines d'armements, tandis que les hommes étaient plus présents dans les armées. Cette armée, appelé la France libre a pu s'appuyer sur le ralliement de l'Empire colonial. Très vite, la Résistance extérieure s'est organisée. La France libre a alors créé son emblème, et son propre journal officiel.

Tandis qu'en France, la Résistance intérieure se met en place petit à petit, mais elle est davantage exposée au danger, de part l'occupation allemande, et le régime de Vichy qui condamnait tout acte de résistance. S'engager pour résister était un danger de mort, mais quand on prenait ce choix, on y allait, on n'avait pas peur d'y aller. S'engager en 1940, sur le territoire français, était des actes individuelles et spontanés. C'était principalement des actes de sabotages.

On comprenait alors que seul était beaucoup trop compliqué et dangereux. Il fallait donc s'organiser. * En novembre-décembre 1940, apparaissent les premiers mouvements de résistances et les premiers journaux clandestins. Des réseaux également se sont mis en place. Des réseaux habitaient peu d'hommes et on manquait de besoins matériels. Mais, leurs actions étaient précises : sabotages, réseaux de renseignements, d'actions... Pour faire ces actions, il fallait être extrêmement discret et tout devait rester secret.

Quant aux mouvements de résistances, la fabrication de journaux clandestins étaient compliqués. On manquait de papiers et on en général cela était fait de bric et de broc. Il était possible de s'en procurer aux marchés.

* Mais quoi faire ?

N°
2.15.

rien
rire
ans

la
partie
arrée

mais, mais cela coûtait très cher et était risqué.

Fin 1941, la rencontre entre Jean Moulin et Charles de Gaulle fut une grande avancée pour la résistance. Pour certaines personnes, s'engager était un choix évident mais toujours aussi risqué. En effet, il fallait changer de domicile, de pseudonyme et d'apparence parfois. Les mouvements étaient mieux structurés, les réseaux plus développés et les premiers maquis s'installaient

en zone Sud. Les mouvements accueillent de plus en plus de personnes. Leurs actions étaient plus nombreuses et mieux réalisées : distribution de tracts, journaux clandestins, propagande, sabotages, prises d'armes...

De plus en plus de Français changeaient de camp, passant du régime de Vichy à la résistance. En effet, d'une part le retour de Pierre Laval, vice-président du Conseil, le 18 avril ~~1942~~ 1942 fut très mal perçu. La Révolution Nationale était discutée et la rafle des Juifs par les autorités françaises, indigna un grand nombre de personnes. Vichy perdait alors la fidélité de nombreux Français et surtout de ~~Moby~~ l'Église. Le fossé s'élargissait entre Vichy et les Français.

Nombreux sont ceux qui ont aidé des Juifs à se cacher, qui ont aidé des résistants à rejoindre l'Angleterre.

De plus, davantage de Français, se sont mis à écouter radio Londres au dépit de Radio Paris, quitte à prendre des risques de se faire arrêter. Tous voulaient jouer un rôle pour libérer la France.

1943, fut encore une année de plus, quant à l'amélioration de la résistance.

La création du CNR et du MUR par Jean Moulin rendaient la Résistance plus forte. Le ralliement des mouvements de résistance en zone Sud (Libération-Sud, Combat et Franc-Tireur) a été très importante. Avec l'organisation de Jean Moulin, les réseaux de renseignements et d'actions furent plus efficaces, ce qui n'a pour autant pas éliminé les exécutions que subissaient ^{l'intelligence} ces hommes en cas de captures ou de dénonciations.

La

~~facteur~~ Résistance Extérieure, sous l'ordre de De Gaulle, elle aussi continuait à se développer. L'effectif augmentait au fur et à mesure que

N°
3/5

guerre avançait, elle était mieux organisée. Les bombardements se multipliaient ~~comme~~, comme celui de Dresde en 1945, ~~en~~ Quant aux avions qui passaient au-dessus du territoire français et qui avaient la malchance de se faire toucher, des réseaux d'actions sur terre, comme le Réseau Shelburn en Bretagne se ~~chargeait~~ chargeait de secourir les aviateurs ~~RAF~~ Britanniques descendus, pour les renvoyer en Grande-Bretagne.

ne rien écrire dans

la partie barrée

d'engagement des résistants est une valeur exemplaire pour nous tous. Ces braves hommes ont fait preuve de courage, de détermination pour libérer la France. Ils ont pris des risques considérables pour la rendre de nouveau libre, pour espérer ensuite de faire régner la paix dans le monde. Ils ont pour un très grand nombre d'entre eux, laissé leur peau, pour que nous soyons libres aujourd'hui. Ils auront tout affronté, combattu comme des acharnés. C'est aux résistants de 1940, qu'on doit le plus de mérite. Seuls contre tous, ils ont résisté, se sont fait tuer pour ouvrir la voie à la libération. Malgré tout, ils ont accepté toutes les contraintes, qui auraient chez nous, provoquer le renoncement. Changer de domicile, de pseudonyme, d'apparence pour ne couper rien que des câbles téléphoniques par exemple.

Il y a donc ceux, qui se sont engagés car ils étaient dans un premier temps révoltés, ceux qui se sont engagés, quand il y avait un objectif bien précis, et quand le risque était plus faible et tout était bien structuré, puis ceux qui ^{se} sont engagés pour participer à la libération. Le nombre de résistants a augmenté de manière progressive.

Il fallait être un résistant discret, pour éviter une éventuelle dénonciation ou un assassinat. Je pense à la ^{et affilés} St Barthélemy grenobloise, où des membres de la Gestapo et des collaborateurs français, menés par Francis André, ont assassiné des dizaines de résistants. Les motivations des résistants étaient quasiment presque tous similaires : patriotisme, antinazisme, antifascisme, pour la famille,

N°
4/5.

Examen ou concours : CNRD

Série* : _____

Spécialité/option : _____

Repère de l'épreuve : _____

Épreuve/sous-épreuve : _____

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement)

**CNRD 2018
18DL03**

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

pour ceux qui avaient perdu leurs proches, contre Vichy...

Pour finir, d'après une étude en 1994, 85% des Français disent que Pétain s'est trompé de bonne foi, 30% estiment qu'il cherchait à bien faire, pensait au futur de son pays, 24% sont sans opinions et enfin 21% pensent qu'il a trahi la France.

Des 46% des Français qui ont un discours négatif ^{contre} Pétain, peu se sont engagés, ont agi et ont pris les risques de mourir sur le territoire français. La France a fait quelque chose d'héroïque en renversant la vapeur, et en partant du rien. En étant désorganisés, en faisant des actes individuels un peu partout, la France a réussi à se rassembler en peu de temps, malgré l'occupation allemande et le régime de Vichy, pour en faire une réelle force, qui a permis la libération !

N°

5/5